lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

«Coup d'cœur»

Par Kader Bakou

Entre la couverture et le bouclage, il n'y a souvent pas beaucoup de temps. Avant d'écrire son papier, le journaliste essaye de classer les infos par ordre d'importance tout en essayant de répondre aux quatre ou cinq questions classiques. L'information au quotidien a ses raisons que le cœur du profane ignore. Lors de la conférence de presse de Djamel Kaouane, P- DG de l'Anep, relative au lancement du Prix «Les amis du livre», présenté comme étant un «prix coup de cœur», c'était impossible de classer dans le papier du lendemain, le deux «meilleures» informations dans la catégorie «émotion». La première information : la librairie Chaïb D'zaïr, dernièrement baptisée ainsi, porte le nom de la première femme martyre de la guerre de Libération nationale. Née en 1928, elle est morte le 19 novembre 1954, les armes à la main, à l'age de 26 ans. Le premier a l'avoir sortie de l'anonymat est le groupe de rock algérois D'zaïr dont le nom est un hommage à cette héroïne méconnue. Segundo : le P-DG de l'Anep a fait remarquer que des poufs et de sièges ont été installés dans la librairie Chaïb D'zaïr. «Les gens peuvent venir faire une halte et se reposer ici. Vous n'êtes pas obligés d'acheter des livres, vous pouvez vous asseoir, feuilleter et lire le livre sans être obligés de les acheter», a-t-il expliqué.

Y a-t-il un meilleur endroit dans une ville, mieux qu'un havre de repos dans une librairie au milieu des livres ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

QUATRE NUANCES DE FRANCE DE RACHID ARHAB

«La France et l'Algérie peuvent avancer ensemble»

Une rencontre improbable réunit quatre personnes qui décident de coécrire un livre autour du comment envisager le vivre ensemble républicain français et son avenir entre Français de souche et Français issus de l'immigration algérienne ? Préfacé par Jean-Louis Debré et Jean-Pierre Chevènement, le livre intitulé *Quatre nuances de France* est paru il y a cinq mois en France aux éditions Salvator. Les auteurs sont à la recherche d'un éditeur en Algérie. Quatre hommes qui n'ont pas forcément le même point de vue politique, social, culturel : Xavier Driencourt, ancien ambassadeur de France à Alger. Il est actuellement inspecteur général du Quai d'Orsay. Rachid Arhab, journaliste, grand reporter, ancien membre du CSA. Nacer Safer, ancien sans papier. Et enfin Karim Bouhassoun, conseiller au cabinet de la présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté. Des personnes qui ont su chacun à sa manière exprimer ce même désir d'une fraternité fragile entre la France et l'Algérie, avec ce passé commun douloureux mais passionnément indissociable.

Ce jeudi, seul Nacer Sfer n'a pas pu prendre part à la conférence débat qui a eu lieu à Oran à l'hôtel Royal. Prenant la parole Xavier Driencourt qui revendique la paternité de ce livre, ayant eu l'idée du projet en question, dira que cet ouvrage réunit quatre visions différentes de la société française, «à nous quatre, nous représentons un spectre extrêmement large de la société française, autre point commun dans le fond du tableau, l'Algérie car chacun a un regard sur ce pays. Nous avions même pensé appeler ce livre quatre nuances de France, quatre passions d'Algérie, mais pour certaines raisons, nous avons dû supprimer la deuxième partie du titre». L'originalité de cette approche

c'est le parcours différent des quatre auteurs. «Rien en 2015 dans la société française ne nous prédisposait à nous rencontrer, à échanger», dira l'ancien ambassadeur en Algérie. Les thèmes que l'on retrouve dans le livre sont liés à l'immigration, à l'intégration, y figurent également des débats sur la complexité des banlieues en France. Le thème de la religion, de la laïcité, ainsi que plusieurs chapitres de l'Algérie où chacun en donne sa lecture. M. Xavier Driencourt se réjouit que malgré toutes les difficultés et problèmes que traverse la société française, «on a réussi à quatre à dialoguer et nous avons fait un travail politique. Débattu sereinement et ça en 2016, c'est quelque chose d'important».

Pour Rachid Arhab,ce livre est une réflexion démocratique, «nous avons créé une démocratie à quatre. On s'est écouté, on n'a pas cherché à se convaincre, on n'a pas fait de débat, il ne s'agissait pas de se mettre d'accord, il s'agissait de juxtaposer nos façons de voir, un certain nombre de thématiques, un exercice intellectuellement enrichissant. Un livre de tolérance».

L'ancien animateur du JT de France 2 dira qu'il lui a fallu très longtemps pour s'équilibrer entre les deux pays. «L'Algérie, c'est mon inné, la France, c'est mon acquis, et je me rends compte aujourd'hui à 60 ans que je me sens équilibré». Fier de sa double nationalité, Karim Bouhassoun dira qu'il n'est, certes, pas polygame mais qu'il a deux amours, la France et l'Algérie. «On a eu une merveilleuse chance d'avoir écrit ce livre parce que nous avons eu à aborder certains fragments des nuances d'Algérie qui sont possibles en France. Ces deux pays sont comme un couple de divorcé qui n'a jamais vraiment réussi à se séparer et qui désire élever ses enfants sous le même toit».

Une question semble faire cogiter les auteurs de «Quatre nuances de France», celle de savoir s'il faut continuer indéfiniment à essayer de tout remettre en lumière ou faut-il à un moment essayer de dépasser ? Pour Rachid Arhab, arrivé à l'âge de 60 ans, il pense qu'il y a un certain nombre de choses qu'il faut accepter comme faisant partie de notre histoire. «L'histoire, moi j'essaye de l'écrire, je ne veux plus la subir, je pense que ma génération doit essayer de faire cet effort pour essayer d'avancer».

Amel Bentolba

***Quatre nuances de France*, Editions Salvator, France. 268 pages.**

PROJET D'UNE CHAÎNE TV FRANCO-ALGÉRIENNE

«C'est compliqué pour que les deux pays soient d'accord au même moment»

Cela fait un an que Rachid Arhab travaille sur l'idée de création d'une chaîne de télévision franco-algérienne, sur le modèle d'Arte, né d'un accord inter-étatique entre la France et l'Allemagne. Un tel accord est-il envisageable entre la France et l'Algérie ? Le porteur du projet qui n'est autre que le grand reporter et ancien animateur du JT de France 2, en visite à Oran ce jeudi dans le cadre de la promotion de son livre co-écrit avec trois autres auteurs intitulé Quatre nuance de France *a bien voulu nous parler davantage de ce projet ambitieux.*

Pour Rachid Arhab, Arte est une grande réussite audiovisuelle et sa grande force c'est qu'elle aborde les questions difficiles par le biais de la culture et non pas par le biais de l'histoire revendicative hostile. La chaîne cherche, dit-il, tout d'abord à mettre en valeur la culture des deux pays, en l'occurrence, la France et l'Allemagne. «Il me semble que tous les ingrédients sont réunis en Algérie car ça permettrait de mettre en valeur la culture algérienne qui est très peu connue en France, et ça permettrait de mieux faire connaître en Algérie un certain nombre de phénomènes culturels français qui sont intéressants.»

L'idée que les deux pays puissent signer cet accord de création d'une chaîne de télé, ça permettrait, dira notre interlocuteur, de mieux défendre l'identité nationale «j'ai le sentiment que la force d'un pays que ce soit la France ou l'Algérie, c'est de dire qu'une télévision ça ne sert pas seulement à faire de la propagande, mais ça sert aussi à faire connaître le pays». Mais qu'en est-il concrètement de ce projet ? Rachid Arhab dira en toute franchise «je suis très écouté par les autorités algériennes. Depuis un an j'ai été reçu par un certain nombre de responsables politiques en leur expliquant qu'il ne s'agissait pas d'un projet politique mais audiovisuel. Je dois dire à mon grand regret que les responsables français après avoir été très favorables, très partants, ont subi un certain ralentissement. Voulez-vous que je vous dise depuis quand il date ? D'un certain 14 novembre 2015, le lendemain des événements du 13 novembre. Ce qui est bien la preuve que la création de cette chaîne est bien plus qu'utile mais qu'il y a encore des réticences qui sont lourdes à manipuler. Je ne veux pas faire ce projet en pirate, je veux que ça soit un projet autorisé, reconnu, indépendant, qui ait toutes les chances de réussir. C'est un processus long, dans l'état d'incompréhension dans lequel on est en train de s'installer». Rachid Arhab tient à convaincre les deux autorités avant de commencer, il ne veut pas que ça soit vécu comme un projet qui vienne de France vers l'Algérie et inversement. Pour qu'ils soient d'accord au même moment c'est compliqué, reconnaît-il. Tout en admettant que c'est un projet qui nécessite du temps, il estime que «si on veut qu'il soit équilibré et pas anecdotique et qu'il ait une chance de continuer et indépendant, il faudrait que les deux Etats disent oui. Ce serait un projet binational, biculturel, peut-être que c'est une utopie, mais de temps en temps, les utopies font avancer».

A. B.

ANIMATION

Le retour de «Layali Ramadhan»

Au Centre culturel de Oued Koriche, les soirées débuteront le 10 juin par un concert du maître Abdelkader Chaou. Programme varié à la salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre) où les soirées artistiques seront lancées le 9 juin par un concert de Noureddine Dziri. Les trois autres soirées consécutives seront animées par le groupe El Dey, M'hamed Yacine et Akli Yahiaten.

«Layali Ramadhan, ces soirées exclusivement chaâbies, reviennent, comme chaque année, avec le début du mois de Ramadhan. Cette manifestation artistique, organisée par l'Etablissement arts et culture de la wilaya se déroulera du 8 juin au 3 juillet 2016 au niveau de la «Tahtahet el Fennanine» (Carrefour des Artistes), un espace ouvert situé dans l'enceinte du port d'Alger, du côté de la Pêcherie. Les trois premières soirées (à partir de 22h30)

Photo : DR

seront animées, respectivement, par Athmane Rouibi, Smaïl Lahouaoui et par Sid-Ali Boukhers. Fayçal Hadroug et Abdelkader Chercham sont attendus, respectivement, le 12 et le 14 juin, toujours au Centre culturel de Oued Koriche (ex-Climat-de-France, près de Bab-El-Oued).

Programme varié à la salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre) où les soirées artistiques seront lancées le 9 juin (à 22h30) par un concert de Noureddine Dziri. Les trois autres soirées consécutives seront animées (dans l'ordre) par le groupe El Dey, M'hamed Yacine et Akli Yahiaten. L'affiche ramadhanesque de la salle Ibn Khaldoun comporte d'autres grands noms comme Lila Borsali, Djaâfar Aït Menguellet, Hamidou ou Nadia Benyoucef.

Les soirées artistiques à la salle Ibn Khaldoun et au Centre culturel de Oued Koriche seront, elles aussi, organisées par l'Etablissement arts et culture de la Wilaya d'Alger.

Kader B.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 8 juin : Film *La z'baida oua nass* de Yahia Mouzahem, à raison de 4 séances par jour : 14h, 17h, 18h et 20h, sauf les 7 et 8 juin à raison de deux séances par jour.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 4 juin à 16h : À l'occasion de la fin de l'année scolaire, spectacle varié de l'école d'harmonisation des arts et d'animation artistique en collaboration avec l'association des auteurs compositeurs et musiciens.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA , TIPASA)
Samedi 4 juin à 15h : À l'occasion de la fin de l'année scolaire, spectacle varié avec la participation des élèves de l'atelier de musique de l'ONCI et les enfants de la troupe Brahim de Tipasa.

DAR ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Samedi 4 juin à 14h : «Entre écrits et traduction», rencontre littéraire avec les romanciers et écrivains Jamel Jlassi et Mohamed Sari. Entrée libre.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER)
Samedi 4 juin à 14h30 : Rachid Rezagui signera son recueil de poésie *Sur le chemin des loups* (préface de Djouher Amhis Ouksel), paru aux éditions El-Othmania.

ESPACE M'HAMED-BENGUETTAF (THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN, ALGER)
Samedi 4 juin à 10h : Conférence «Le théâtre dans l'école», animée par Djamila Zeggaï, Kada Benchemissa et El Arbi Al Athaoui.

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)
Samedi 4 juin à 14h30 : Djamel Mati signera son livre *Yoko et les gens du Barzakh*.